

VI. « L'espérance est le songe d'un homme éveillé. »Aristote.

Luke s'apprête à enfoncer la touche « Entrée » mettant fin à sa dernière expérience. Cela signifie que son travail de recherche est terminé. Il a réussi ! Son cœur bat très vite, car cette phase est émouvante, y compris pour lui qui d'ordinaire écoute peu ses émotions. Mais la joie, le bonheur, explosent en lui. Il a envie de crier, de rire, de sortir et d'annoncer la nouvelle à tous ceux qu'il rencontrerait.

« J'ai trouvé la recette de l'éternelle jeunesse ! ! »

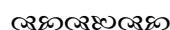
Sa raison le retient, il reste assis devant son PC, il n'a toujours pas « validé » Un instant pareil se savoure quelque peu. Luke est fier de lui. Il n'a pas connu ce sentiment jusqu'à présent. Sa vie est calme, tranquille, sérieuse. C'est un travailleur infatigable, mais il n'a rien fait de remarquable jusqu'à ce jour...Il a consacré sa vie à ce projet. Il tremble toujours car l'émotion est vraiment trop forte. Doit-il garder sa découverte pour lui pour l'instant ? Doit-il la partager ? Quelle est la suite ? Quelles conséquences l'éternelle jeunesse va-t-elle avoir sur l'humanité ?

Une image s'interpose entre lui et l'écran. Cette image est projetée par son cœur, car aujourd'hui ce sont ses sens qui ont pris les commandes de son corps. L'image est floue dans un premier temps, mais bien vite, il reconnaît le visage de Selma...

Elle revient du passé : cela remonte à dix ans en arrière. Il donnait quelques heures de cours à la Faculté de Médecine. Selma était une jeune étudiante en première année : elle avait dix-huit ans, il en avait trente-cinq ! Les histoires d'amour se répètent souvent et semblent banales de ce fait. Quelle souffrance pourtant cette rencontre a provoqué en lui !

Elle était d'origine marocaine. Sa beauté toute orientale avait troublé Luke. En physique les opposés s'attirent : Lui avec un physique conforme à ses origines britanniques, et ...dix ans de trop !!! Elle, avec sa jeunesse, ses yeux noirs et brillants, ses formes gourmandes malgré son jeune âge. Lui ligoté par sa culture, sa raison, sa morale : un professeur ne doit pas « fréquenter » ses élèves ; un homme d'âge mûr ne doit pas « entraîner » une jeune fille dans une histoire impossible. Elle, passionnée, ardente, impétueuse !

Le coup de foudre a bel et bien eu lieu, et déguisé sous des rapports très amicaux, leur amour platonique s'est étiré des mois. Un jour pourtant, Luke accepta un rendez-vous pour une rencontre inoubliable. Leur désir avait mijoté, il était à point et leurs étreintes furent savoureuses. Les nuits se suivaient et du crépuscule à l'aube, ils ne se quittaient pas des yeux, ils se racontaient, leurs esprits comme leur corps avait besoin de se découvrir, de se dévoiler quelque peu.



« - Tu sais, Luke, la première fois que j'ai aimé aussi fort, j'avais quinze ans. Lui était beaucoup plus âgé. Mon cœur tout neuf s'était emballé, je brûlais de l'intérieur, tout mon corps était ravagé par l'incendie, je ne pensais qu'à lui. Il brûlait de la même flamme. Notre amour, interdit par la loi, puisque

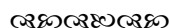
j'étais mineure, était attiré par le goût du fruit défendu, en tout cas en ce qui me concerne. On était fou. Pour lui j'ai tout quitté du jour au lendemain, sans prévenir personne. Je l'ai suivi au bout du monde. Nous avons passé près de quinze jours dans les bras l'un de l'autre, sans s'éloigner, totalement mêlés, en fusion totale. Comme si nous étions les deux moitiés d'un même être qui aurait recouvré son intégrité. C'était sublime, je n'oublierai jamais une telle rencontre.

Mais cela n'a pas duré. Il fut bientôt incapable de continuer notre aventure, pris de remords et de regrets. Je lui offrais mon corps, mon passé, mon avenir, ma vie toute entière ; Il préférait renoncer à notre liberté et notre folie. Il voulait réintégrer sa vie ordinaire avec femme et enfants, dont j'ignorais l'existence jusque là. Il préférait finalement insérer notre amour dans son agenda surchargé, entre un rendez-vous, une course ou un déjeuner d'affaire !!!

Je compris que pour lui, notre « rencontre » était une simple parenthèse, une période hors du temps. J'avais tout abandonné pour un simple entracte !!! J'étais blessée, enragée, Je lui jetai à la figure toute ma colère et les quelques objets qui me tombèrent sous la main. Mon cœur est bien trop grand pour rentrer dans la case d'un emploi du temps, aussi bien organisé soit-il ! J'ai erré quelques heures jusqu'à ce que la Police, alertée par mes parents, m'interpelle. Je fus ramenée à la maison ; Je me rendis compte alors que je n'étais pas partie au bout du monde, comme je le croyais, mais seulement à quelques dizaines de kilomètres du domicile familial...

Quelques temps plus tard, je finis par oublier ma peine à force de travail, je m'étais investie totalement dans mes études, renfermée sur moi-même, incapable d'affronter le monde et les gens. Comme une maladie contagieuse, cette blessure de l'âme nécessitait une quarantaine pour rester à l'abri de tout contact, de toute émotion, le temps de reconstruire la carapace protectrice, le temps de la cicatrisation. C'est ainsi que j'obtins mon baccalauréat avec mention. ...

Ce que j'ai aimé le plus en lui c'est sa maturité, et c'est exactement à cause d'elle qu'il n'a pas voulu de moi ! »



Un soir Selma lui avait dit :

- Ce soir est nos mille et unième soirée, mon amour ! Un peu plus de trois ans... Sais-tu que la passion, en tout cas l'attachement mutuel entre un homme et une femme est programmée par la nature pour une période de trois ans minimum ? En fait c'est la période où le petit enfant n'est pas du tout autonome, pendant laquelle il va donc réquisitionner totalement sa mère, qui elle-même par conséquent a un besoin vital de son compagnon. Bien entendu, cette vérité valait au temps de l'homme de Cro-Magnon, mais il n'en reste pas moins vrai que beaucoup de couples ne perdurent pas au-delà et n'atteignent même pas la crise fatidique des sept années de vie commune !!! »

- Que veux-tu me dire Selma ? demanda Luke, en lui prenant les mains, intrigué.

- Tout simplement que je souhaite rester Juliette ou Iseut comme tu veux et ne pas devenir Mme Tout-le-Monde. Je ne veux pas voir la passion fondre à la chaleur du quotidien. Nous en prenons le chemin, à mon avis, il faut faire quelque chose !

Depuis le début, Luke n'ignorait pas que Selma et lui s'aimaient d'un amour « trop grand ». La fougue et la passion qui habitaient Selma, l'avaient attiré bien qu'il trouvât cela effrayant. Il n'avait su résister à l'attraction qu'il éprouvait pour Selma, mais il était également terrifié par la force des sentiments en présence : « Qui sait où le conduirait une telle aventure ? » s'était-il demandé. Perdre la raison, serait-ce par amour, n'était pas du tout envisageable pour lui.

- De l'homme à l'homme vrai, le chemin passe par l'homme fou. » a dit Michel Foucault, avait poursuivi la jeune femme, et moi Selma, je me dis que de l'amour à l'amour vrai, le chemin passe par l'amour fou.

- Tu es très sibylline, ce soir ! nota Luke.

- Ce que je veux te dire c'est que pour préserver l'amour, j'ai besoin d'espace, le Monde, j'ai besoin de Temps, du temps avec toi, du temps sans toi. J'ai envie de folie et de déraison, il me faut l'imprévisible à chaque seconde ! L'extraordinaire au quotidien ! »

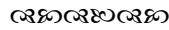
- J'ai bien de la chance alors d'avoir une femme extraordinaire et tellement imprévisible ! Mais moi, tu sais, je suis un chercheur, je sais chercher, et pas forcément trouver ! Surtout des bonnes idées !

Luke rit, embrassa Selma, se donnant un air décontracté alors qu'il était mal à l'aise. Ses yeux le trahirent toutefois, Selma put lire dans son regard mieux encore que dans un livre. La boutade qu'il avait lancée pour clore le sujet d'un baiser, ne la rassura pas davantage. Cette attitude la déçut, elle aurait aimé qu'il lui propose incontinent de faire le Tour du Monde, qu'il lui promette un « solitaire », diamant digne de sa beauté, dès qu'il serait riche et célèbre, comme il l'espérait ! N'importe quoi, pourvu que ce fût un cri du cœur. N'importe quoi, pourvu qu'elle puisse mesurer dans ces folles promesses, la force du sentiment d'amour qui les liait. Plus elles auraient été déraisonnables, plus elles l'auraient convaincue. Pour elle, en tout cas ce soir, le lyrisme de celles-ci l'aurait emporté sur la sincérité de serments réalistes.

Luke dort peu cette nuit là. Il réalisait qu'il avait commis une erreur. Il aurait tant aimé pouvoir la réparer ! S'il avait eu la possibilité de remonter le temps, cette relation n'aurait pas eue lieu. Pour rien au monde Luke n'aurait voulu être la cause d'un chagrin ou d'une tragédie. Sa raison de vivre était de faire le bien, d'essayer d'améliorer la vie des gens, en tant que médecin et chercheur. Il n'était pas un monstre, mais se définissait au contraire comme un bienfaiteur. En revanche, il lui semblait impossible de poursuivre une relation alors que l'écart d'âge allait se faire sentir de plus en plus. Il comprit que Selma revendiquait légitimement du temps, de la fougue qu'il ne pouvait malheureusement pas lui donner... une relation aussi peu maîtrisable le dérangeait, l'encombraient en quelque sorte, Selma n'était pas la bonne personne au bon moment...

- Je me rends compte que je suis comme les autres, un égocentrique ; allait-il expliquer à Selma le lendemain. Je ne pense qu'à mon travail, mes recherches. Je ne suis pas libre, j'ai une tâche à accomplir. Tu m'attendras tandis que je serai ailleurs, tu t'ennuieras tandis que je vieillirai. Les années s'écouleront et ne m'épargneront pas ; Qui sait ? Je serai peut-être octogénaire lorsque j'aurai enfin accompli mon destin ! Et toi tu auras gaspillé ta jeunesse... Je ne te mérite pas, Selma. »

Il finit par s'assoupir à l'aurore et lorsqu'il s'éveilla un peu plus tard, il tendit le bras comme à l'accoutumée pour serrer sa bien-aimée dans ses bras. Sa main ne rencontra que les draps défaits, la place vide. Selma n'était plus là.

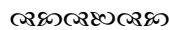


*Et même si cela me peine
Il faut que je t'emmène
Là où ça fait mal
Dans le secret de mon cœur
Au beau milieu d'un vrai dédale
Où jaillit une source de lumières et de douceur
Mais pas seulement...*

*Il y a aussi des sentiments fatigués
Il y a aussi des caresses avortées
Il y a aussi des rêves évaporés
Il y a aussi des sourires fanés*

*Et même si cela me gêne
Il faut que je t'emmène
Au puits de la noirceur
Plus loin que tu ne l'imagines
Plonger aux confins de mon cœur
Où le verbe aimer, abandonné, est tombé en ruines
Alors maintenant*

*Il y a aussi des baisers noyés
Il y a aussi la tendresse ensablée
Il y a aussi cette cruelle vérité
Qu'il va falloir affronter ...*



Selma ne reparut jamais dans la vie de Luke, ni à la Faculté, ni ailleurs, ni ce jour-là, ni les jours suivants. Luke ne rencontra personne d'autre. Son cœur n'était plus libre d'aimer. Selma était lovée en lui, et lui tenait chaud. Etrangement, il avait énormément souffert de la séparation mais cet amour virtuel et solitaire, tranquille et sage, lui convenait parfaitement. Jusqu'à aujourd'hui.

L'index de Luke s'enfonce dans le clavier, ce n'est qu'un tout petit geste qui va avoir des conséquences gigantesques ! Luke se sent comme un Dieu tout puissant, c'est exaltant. Il va maintenant se lancer dans de nouvelles recherches, le cœur de Selma en est l'objet. La garantie d'une jeunesse éternelle lui donne des ailes, le libère de ses complexes antérieurs. Selma a

maintenant vingt-huit ans, lui quarante cinq. Jamais pourtant elle ne le verra vieillir, diminuer. Jamais, ces dix sept années d'écart ne pèseront sur leur union. Jamais, elles ne s'insinueront traîtreusement entre eux, soulignant chaque jour un peu plus les différences et les rendant de plus en plus hideuses et insupportables, selon Luke.

Un fax est transmis au Laboratoire et dans quarante-huit heures maximum, Luke sera en possession des produits nécessaires à l'élaboration de son « élixir ». Un autre fax est transmis aux médias en tout genre, car il décide d'annoncer lui-même sa découverte à l'antenne pour être connu du grand public. Il a soif de reconnaissance, de célébrité, de bonheur, d'amour, de liberté. Il souhaite sortir de l'ombre, naître une seconde fois et entamer une nouvelle vie.

Luke se met à écrire l'article qu'il fera paraître dans la revue scientifique, un grand sourire aux lèvres, il jubile. Lui d'ordinaire si pâle a les joues toutes roses...Il ne se pose finalement aucune question, sa découverte est forcément une bonne chose pour l'humanité, qui a toujours rêvé de la jeunesse éternelle, qui s'est toujours émue de la rapidité à laquelle le temps défile. Chacun sera donc satisfait, pour des raisons différentes. Peu importe, Luke va faire l'unanimité, sa recette du bonheur est universelle.